

Il y a cependant des points que j'aimerais aborder brièvement. D'abord, les relations du Canada avec le tiers-monde entrent dans le cadre conceptuel de l'exposé général, pratiquement sous toutes les grandes orientations politiques, notamment la croissance économique, la justice sociale et la qualité de la vie.

Les programmes d'aide et de commerce du Canada par rapport aux pays en voie de développement visent à favoriser leur croissance économique, ce qui est une de nos préoccupations prioritaires, car seule la croissance économique peut permettre à ces pays de libérer leurs populations de la servitude d'une vie dépassant à peine le niveau de la subsistance ou même inférieure à ce niveau et les aider à exploiter leurs ressources et à apporter leur concours à l'enrichissement de la collectivité humaine. De même que nous essayons chez nous d'assurer pleinement la justice sociale à nos populations autochtones, ce qui est une autre de nos préoccupations prioritaires, ainsi nos programmes d'aide et de commerce concourent à répandre davantage les bienfaits de la justice sociale dans les pays d'Afrique et d'Asie. Si l'on aborde la question de la qualité de la vie, nous constatons que nous sommes les gagnants, car plus nombreux sont les Canadiens qui entrent en contact avec les anciennes civilisations et les philosophies profondes des pays d'Afrique et d'Asie, plus nombreux sont les étudiants et les immigrants de ces pays qui contribuent à notre vie nationale, plus aussi notre mode de vie et notre société s'enrichissent.

Dans le passé, le programme de développement du Canada, lancé lors de la création du Plan de Colombo en 1950, a reflété nos relations de longue date au sein du Commonwealth. Des anciennes colonies d'Asie et d'Afrique, notre programme de développement s'est étendu aux anciens territoires britanniques des Caraïbes. La renaissance du Canada français a fait déborder notre programme d'aide vers les anciennes colonies françaises d'Afrique. Comme le Gouvernement l'a annoncé dans son document sur la politique extérieure, nos efforts et nos ressources s'orientent maintenant davantage vers les pays du Pacifique et vers l'Amérique latine. Cela entraînera un accroissement de l'aide et des investissements dans la région du Pacifique. En Amérique latine, où nous avons un modeste programme d'aide multilatérale au développement, nous songeons à étendre notre aide aux pays que nous pouvons le mieux favoriser.

Dans toutes nos relations avec les pays du tiers-monde, l'aide au développement est l'élément le plus important. Il doit en être ainsi, car le Canada ne nourrit aucune ambition politique dans le tiers-monde, si ce n'est celle d'apporter tout ce qu'il peut pour renforcer leur économie, les aider à assurer à leurs populations un degré croissant de justice sociale et pour partager avec eux la grande tâche humaine qui consiste à enrichir la qualité de la vie sur la terre.